

L'un de nos François nommé Crenole, ayant esté à la traicte du costé Nord, en une nation esloignée environ cent lieuës des Hurons, tirant à la mine cuiure, nous dit à son retour y auoir veu plusieurs filles, auxquelles on auoit couppé le bout du nés selon la coustume du païs, pour auoir faict bresche à leur honneur (bien opposite & contraire à celle de nos Hurons & Canadiens, qui leur permet toute liberté), & nous asseura de plus auoir veu ces Sauuages, faire quelque forme de priere auant que prendre leur repas : qui
353 estoit un preiugé, qu'ils || recognoissoient & adoroient vrayment quelque diuinité, à laquelle ils rendoient aussi action de graces après leur repas. Cette disposition nous fit conceuoir un grand desir d'y aller, si Dieu par sa diuine prouidence n'en eust autrement ordonné, me renuoyant pour affaires en Canada, & de là en France pour Paris.

De l'excellence de l'escriture. Des principes que nous en donnions aux enfans Hurons, de leur langue & de celles des Canadiens.

CHAPITRE XXI.

Entre toutes les choses plus admirables du monde, l'escriture est digne d'estre de tres-grande admiration. Premierement pour son premier Auteur qui a esté Dieu mesme, secondement pour son utilité, Dieu en a esté le premier Auteur, comme les parolles qu'il tint